

**Extraits LE VEILLEUR – 1916**  
**De Jean-Pierre Calloc'h (tué en 1917)**

Les ténèbres pesantes s'épaissirent autour de moi ;  
Sur l'étendue de la plaine la couleur de la nuit s'épandait,  
Et j'entendis une voix qui priait sur la tranchée :  
O la prière du soldat quand tombe la lumière du jour !

« Le soleil malade des cieux d'hiver, voici qu'il s'est couché ;  
Les cloches de l'Angélus ont sonné dans la Bretagne,  
Les foyers sont éteints et les étoiles luisent :  
Mettez un cœur fort, ô mon Dieu, dans ma poitrine.

Je me recommande à vous et à votre Mère Marie ;  
Préservez-moi, mon Dieu, des épouvantes de la nuit aveugle,  
Car mon travail est grand et lourde ma chaîne :  
Mon tour est venu de veiller au front de la France,

Oui, la chaîne est lourde. Derrière moi demeure  
L'armée. Elle dort. Je suis l'œil de l'armée.  
C'est une charge rude, Vous le savez. Eh bien,  
Soyez avec moi, mon souci sera léger comme la plume.

Je suis le grand Veilleur debout sur la tranchée.  
Je sais ce que je suis et je sais ce que je fais :  
L'âme de l'Occident, sa terre, ses filles et ses fleurs,  
C'est toute la beauté du Monde que je garde cette nuit.

J'en paierai cher la gloire, peut-être ? Et qu'importe !  
Les noms des tombés, la terre d'Armor les gardera :  
Je suis une étoile claire brillant au front de la France,  
Je suis le grand guetteur debout pour son pays.

Dors, ô patrie, dors en paix. Je veillerai pour toi,  
Et si vient à s'enfler, ce soir, la mer germaine,  
Nous sommes frères des rochers qui défendent le rivage de la Bretagne douce.  
Dors, ô France ! Tu ne seras pas submergée encore cette fois-ci.

Pour être ici, j'ai abandonné ma maison, mes parents ;  
Plus haut est le devoir auquel je suis attaché :  
Ni fils, ni frère ! Je suis le guetteur sombre et muet,  
Aux frontières de l'est, je suis le rocher breton.

Mon Dieu, mon Dieu ! Je suis le veilleur tout seul,  
Ma patrie compte sur moi et je ne suis qu'argile :  
Accordez-moi ce soir la force que je demande,  
Je me recommande à Vous et à Votre Mère Marie.